

DES INDUSTRIES CHIMIQUES

SOMMAIRE

L'EDITO 3

LES LUTTES 4-5

Michelin Blavozy
Michelin Blanzey

HISTOIRE-SOCIALE 7-8

80^{ème} commémoration
des fusillés de
Châteaubriant

LE DOSSIER 9-13

Hausse des salaires :
l'argumentaire

COLLOQUE

CHIMIE PÉTROLE 15

Photos

LA RÉALITÉ CUBAINE 16-17

42^{ème} CONGRÈS 18-19

De la convergence À LA VICTOIRE !

42^{ème}
CONGRÈS
EXTRAORDINAIRE



À LOUEN du 21 mars au 24 mars 2022

LE DOSSIER



**Hausse des salaires :
l'argumentaire** p9

**UNE COMPLÉMENTAIRE DE VIE
C'EST MIEUX!**
Un soutien humain en cas de besoin

**Mutuelle de résistance,
d'innovation et d'action,
La Mutuelle Familiale
est partenaire solidaire
de la FNIC-CGT**



SANTÉ - PRÉVOYANCE - PRÉVENTION

.....
mutuelle-familiale.fr

NUMÉRO NON SURTAXÉ DEPUIS UN FIXE OU UN MOBILE
09 71 10 15 15

Les grandes idées donnent les grandes luttes !



Parlons un peu de la réalité quotidienne : l'inflation.

L'indice « officiel » français INSEE de l'inflation donne un chiffre en novembre 2021 de **+ 2,8 % en 1 an.**

L'indice, non moins « officiel » français, mais calculé cette fois par l'institut européen de statistiques Eurostat, dépendant de l'UE, donne un chiffre en novembre 2021 de **+ 3,4 % en 1 an.**

Pour un salaire mensuel de 1 500 euros, cette différence de 0,6 % sur seulement le calcul de l'indice, représente environ 10 euros par mois, soit 120 euros par an. Une paille pour un millionnaire, mais une vraie différence pour beaucoup de gens.

Déjà, les statisticiens du Capital ne sont même pas d'accord entre eux pour nous asséner des chiffres qui sont loin de la réalité quotidienne des travailleurs.

Le poste Energie dans la consommation représente + 20 à + 30 % en un an au niveau européen. Pour tous ceux qui se chauffent au fioul, au gaz ou à l'électricité, ça va vraiment coûter beaucoup plus. De même, l'essence atteint des records historiques, au-delà du niveau qui a déclenché le mouvement des Gilets jaunes.

Mais en fait, tout augmente, notamment les matières premières (métaux, engrais, coton, etc.), avec, dans certains cas, des doubléments de prix. Inéluctablement, les produits alimentaires commencent à suivre.

La BCE (Banque Centrale Européenne), garante de l'euro et dont l'unique fonction est pourtant de lutter contre l'inflation (c'est le « contrat » imposé par le traité de Maastricht), ne prend aucune mesure, notamment en n'augmentant pas les taux d'intérêt.

Bien au contraire, la BCE conserve des taux historiquement faibles (pour garantir la continuité des profits colossaux), la BCE déverse des sommes folles sur les marchés financiers (doublement de la masse monétaire française en 15 ans). Et en même temps, elle fait passer le message aux employeurs de ne pas augmenter les salaires !

Résultats : les prix augmentent partout (+ 5,4 % en Espagne, + 4,6 % en Allemagne, + 8,2 % en Lituanie, etc.), les salaires stagnent. **Aux revendications salariales, les employeurs répondent qu'ils ne peuvent pas augmenter les salaires car ils sont en compétition internationale, que les salaires n'augmentent pas en Chine, que c'est une question de survie.**

Dans ces conditions, comment accepter le discours qui consiste à dire que la raison d'être de la CGT c'est avant tout d'aider les salariés sur les revendications quotidiennes et de repousser aux calendes grecques le changement de société ? En faisant passer celui-ci pour une pure « utopie » hors de portée.

C'est pourtant le discours du bureau confédéral que nous ne partageons pas du tout à la FNIC-CGT !

Ce sont les contradictions du capitalisme qui sont à l'origine de ce que nous vivons au quotidien.

Et ceux qui pensent s'en tirer parce qu'ils se considèrent plus malins que les autres, en passant entre les mailles du filet, sont dans l'erreur.

C'est tous ensemble qu'il faut lutter. Et c'est bien pour changer la société qu'il faut lutter !

Et ceci à partir de la réalité quotidienne des travailleuses et travailleurs.

Pour l'organisation d'une riposte générale à l'attaque globale,

donnons-nous des perspectives de haut niveau et engageons-nous dans la lutte, tous ensemble !

LES LU

Le SMIC augmente de 2,2 % mais pas nos salaires !



LA COLÈRE MONTE CHEZ MICHELIN BLAVOZY-LE-PUY (43)

« **Tout augmente depuis des semaines, sauf les salaires !** »

Voilà ce que disent les salariés dans toute l'usine Michelin de Blavozy. C'est ce qui a mis le feu aux poudres. Un mouvement de grève qui touche 80 % du site a débuté le vendredi 19 novembre 2021.

Près de 150 ouvriers issus de tous les ateliers se sont rassemblés devant l'entrée de l'usine. La Direction a été contrainte de venir discuter. Une délégation composée de représentants CGT et de personnels a ensuite été reçue pour exposer les revendications.

Une réponse est attendue la semaine qui suit, faute de quoi d'autres actions seront envisagées suivant notre calendrier CGT donc le 03/12 et le 17/12.

Si une prime de 100 euros brut a déjà été lâchée par la Direction, elle est jugée très insuffisante par les salariés qui continuent d'exiger de véritables augmentations de salaire sur le taux horaire. ■

«C'est notre travail qui crée les richesses de Michelin : augmentez les salaires !»



Raz le bol des bas salaires chez Michelin Blanzay (71), la CGT et les salariés s'organisent

À l'appel de la FNIC-CGT pour l'augmentation des salaires, Michelin Blanzay (71) a appelé à la grève les 19, 20 et 21 novembre.

Un mouvement suivi par de nombreux salariés bien résolus à faire entendre leur ras le bol des bas salaires et des conditions de travail très difficiles.

Des prises de paroles, avec barbecue devant l'usine où beaucoup de jeunes embauchés et intérimaires sont venus écouter et débattre des revendications salariales et des modifications d'organisation du temps de travail qui allaient bientôt avoir lieu sur le site de Michelin Blanzay.

L'entreprise entend faire du site de Michelin Blanzay le symbole de la rationalisation et de la massification, prenant les activités d'autres sites Michelin, provoquant l'enfer des conditions de travail pour les salariés de Michelin Blanzay et la misère pour les familles concernées par les transferts d'activités. ■



**LES 3, 4 ET 5 DÉCEMBRE 2021
SERONT LE DEUXIÈME ACTE
DE LA MOBILISATION
POUR L'AUGMENTATION DES SALAIRES
ET CONTRE LES CADENCES.**

CIDECOS

DIFECOS

Expertises

*Depuis 45 ans
un outil **militant**
au service des CSE
et des syndicats*



Expertises SSCT

risques graves, PSE, expertise projet



Expertises Économiques

Analyse Economique et Financière, politique sociale , droit d'alerte



Formations des élus

www.cidecos.com

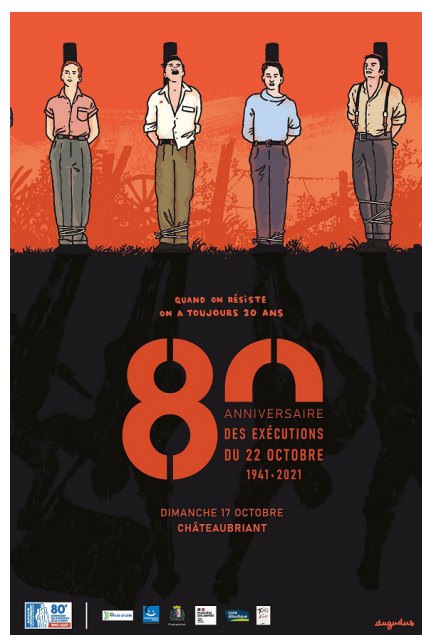
80^{ème} commémoration des FUSILLÉS DE CHÂTEAUBRIANT

Les 16 et 17 octobre 2021 a eu lieu le 80^{ème} anniversaire des fusillés de Châteaubriant. Trois dirigeants de notre Fédération, Jean Poulmarc'h, Victor Renelle et René Perrouault ont été fusillés en tant qu'otages définis par Pétain, Pucheu, Laval, les fascistes français soutenus par une grande partie du patronat, pour faire plaisir aux nazis.

Jean Poulmarc'h et Victor Renelle furent fusillés le 22 octobre 1941 avec 48 autres otages dont Guy Môquet et Jean-pierre Timbault. René Perrouault fut fusillé le 15 décembre 1941 avec 8 autres otages. Tous ont été choisis et fusillés parce qu'ils étaient militants CGT, et ou communistes.

Ils portaient, comme nous le faisons aujourd'hui, des idéaux de justice, de paix et l'avènement d'une société débarrassée du capitalisme, de l'exploitation de l'homme par l'homme.

JAMAIS NOUS NE LES OUBLIERONS !



La cérémonie d'hommage à nos camarades s'est déroulée en deux temps :

Le samedi 16, une initiative confédéralisée a permis d'organiser un débat suite à la diffusion d'un film. Le thème était « Avoir 20 ans hier, 20 aujourd'hui ».



L'après-midi s'est terminé par un spectacle théâtral. Notre Fédération ainsi que celle des cheminots ont fortement participé à la bonne tenue de cette initiative, qui a réuni une centaine de camarades venus de toute la France dont de nombreux jeunes. Le film visionné avait été réalisé par notre fédération via notre Collectif Histoire Sociale et les Films de l'an II. Le débat a été riche et animé.



Nous vous proposons d'avoir accès à ce film, ainsi qu'aux autres films réalisés par ces studios et par notre collectif, disponibles sur la page Facebook, le site internet, la chaîne Youtube, ainsi que sur la page Vimeo de l'An2, via les liens suivants, :

- <https://www.facebook.com/FNIC.CGT/videos/631632944868532>
- <https://fnic-cgt.fr/video>
- <https://www.youtube.com/watch?v=ooeyy-lqzmE&t=808s>
- <https://vimeo.com/612934724>

Le dimanche matin a eu lieu la cérémonie avec dépôt de gerbe à la Blisière où, au fond des bois, lâchement et à l'abri des regards, les nazis ont fusillé 9 Camarades et résistants dont René Perrouault, dirigeant de notre Fédération.



Le dimanche après-midi se tenait la cérémonie officielle à la Carrière à laquelle entre 5 à 6 000 personnes ont assisté.

Le 22 octobre, la Fédération a rendu hommage à Jean Poulmarc'h, par le dépôt d'une gerbe dans le 10^{ème} arrondissement : rue Jean Poulmarc'h (angle rue de Marseille - rue Jean Poulmarc'h), là où il vécut.



CES MOMENTS IMPORTANTS DE COMMÉMORATION DE NOS AÎNÉS QUI SONT MORTS POUR QUE VIVE L'IDÉAL DU COMMUNISME, DE L'HUMANISME, DE LA PAIX, NOUS RAPPELLENT QUE NON SEULEMENT NOUS AVONS UN DEVOIR DE MÉMOIRE MAIS QUE NOUS AVONS CELUI DE TOUJOURS PORTER CES IDÉAUX CONTRE VENTS ET MARÉES, TOUT COMME L'ONT FAIT, AU PRIX DE LA MORT, NOS AÎNÉS. ILS RESTERONT À JAMAIS GRAVÉS DANS NOS MÉMOIRES.

Extrait de la lettre de Jean Poulmarc'h, au moment d'être fusillé :

« ...Je m'excuse de la peine immense que je vais te causer : je vais mourir. Otage des Allemands, dans quelques minutes, dans quelques heures au maximum, je vais être fusillé. Tu verras, hélas, dans la presse, la longue liste des copains qui, innocents comme moi, vont donner bêtement leur vie. Du courage, j'en ai à revendre ! Mes amis aussi sont admirables devant la mort...
...À tous, adresse mon salut ; apporte-leur ma confiance inébranlable en la victoire prochaine. L'heure n'est plus aux pleurnicheries et à la passivité ; l'heure est à la lutte impitoyable pour la libération de la France et de son peuple glorieux. Jusqu'à ma mort, j'ai lutté. Je suis fier de ma vie et je ne doute pas que mon sacrifice, comme celui de mes camarades, ne soit pas vain... »

Extrait de la lettre de René Perrouault, au moment d'être fusillé :

« Lorsque vous recevrez ma lettre, vous connaîtrez la nouvelle qui vous attristera, dans une demi-heure je serai fusillé, pris comme un otage pour les événements que vous savez qui se passent un peu dans toutes les cités françaises. Je serai fusillé à cause du mouvement d'indépendance française qui secoue les couches profondes de notre peuple. J'avais très consciemment suivi la route de l'émancipation humaine ; toute ma vie je l'ai consacrée au service de la liberté et du progrès humain. Je suis fier d'avoir contribué à cette œuvre, des jours meilleurs se lèveront demain sur le monde délivré des chaînes du capitalisme. La victoire du communisme est certaine, quels que soient les sursauts sanglants du vieux monde qui s'accroche désespérément... »

Hausse des salaires : L'ARGUMENTAIRE

Contrairement à une idée reçue, le salaire ne paye pas le travail, c'est l'inverse : C'est le travail qui paye, qui finance, le salaire. D'ailleurs, le travail finance tout. La valeur créée dans une entreprise vient en totalité du travail humain.

DÉMONSTRATION :

> La journée de l'exploité.e

Prenons l'exemple d'une entreprise dont les travailleurs commencent à 8 h du matin et terminent à 17 h.
La valeur de cette journée de travail, c'est le chiffre d'affaires de l'entreprise pendant la journée.

Sur le chiffre d'affaires sont payés :

- les salaires, cotisations salariales et patronales comprises (dits « salaires socialisés »),
- le remboursement à la banque des investissements (locaux, machines..),
- les impôts pour l'Etat,
- les profits pour les actionnaires.

Autrement dit, à une certaine heure de la journée, mettons 11h30, les travailleurs ont produit suffisamment de valeur pour payer leurs propres salaires socialisés.

Après 11h30, la production va continuer pour financer les investissements (qui seront par exemple payés à 14 h), puis pour financer les impôts (qui seront payés à 14h30, car en général, les entreprises payent très peu d'impôts).

Après 14h30, les travailleurs produisent de la valeur uniquement pour les profits des propriétaires des entreprises, jusqu'à 17 h.

Bien sûr, les horaires pris en exemple seront différents, plus ou moins tardifs dans la journée, suivant l'activité concernée, (industrie, commerce, services, etc.) car ils dépendent de la répartition salaires/investissements/impôts/profits dans le chiffre d'affaires.

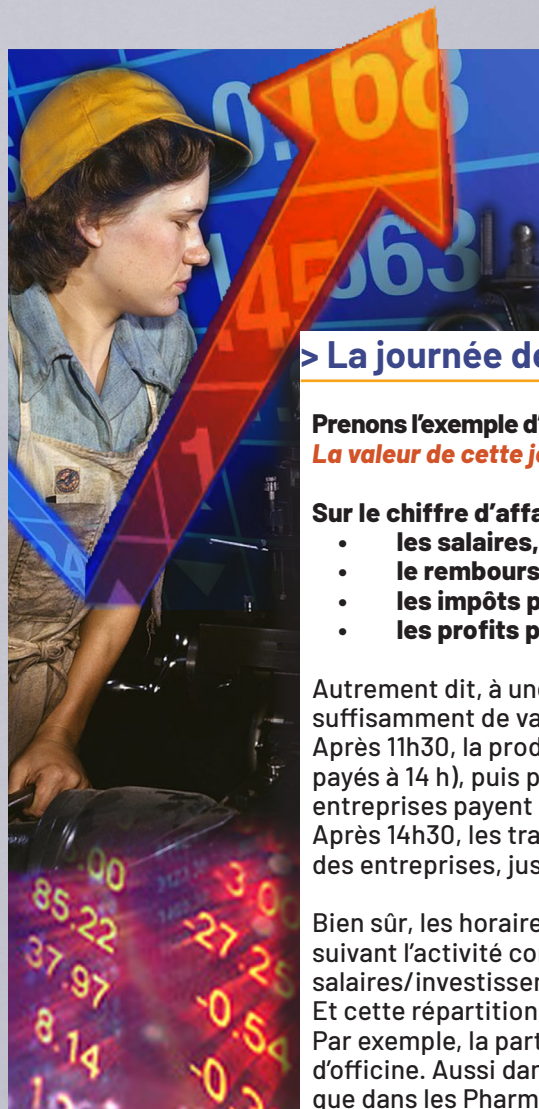
Et cette répartition, elle-même, dépend largement du secteur d'activité.

Par exemple, la part des salaires dans le Pétrole est beaucoup plus faible que dans les Pharmacies d'officine. Aussi dans le Pétrole, l'horaire à partir duquel les salaires seront payés intervient plus tôt que dans les Pharmacies d'officine.

**Mais le schéma reste toujours le même :
dans chaque entreprise, après une certaine heure de la journée,
le travailleur ne produit plus que pour l'actionnaire ou le patron.**

Cette production excédentaire, que s'accapare le capital, est nommée par Marx le **surtravail**.

Dans chaque entreprise, à l'aide du bilan comptable, il est possible de calculer l'heure à laquelle vous-même, après avoir payé la machine que vous utilisez et réglé les impôts réclamés à l'entreprise, vous n'alimentez plus que l'actionnaire.



Salaire, rémunération, pouvoir d'achat : les définitions

1

Le salaire

Ce que défendent les employeurs, c'est que le salaire devrait dépendre des résultats, donc des ventes réalisées par l'entreprise. Comme si les salariés étaient des autoentrepreneurs ayant passé un contrat commercial avec l'entreprise et avec des objectifs de résultats.

Dans le même ordre d'idées, les employeurs défendent le paiement du poste effectivement occupé par le travailleur, indépendamment de la qualification individuelle. Si celle-ci est plus élevée que celle du poste, l'employeur considère que le salarié ne la met pas en mouvement dans le poste considéré et qu'il ne doit donc pas la payer.



Pourtant, il y a un problème :

si ce principe était vrai, le salarié en congés ne devrait pas être payé car il n'occupe aucun poste de travail à ce moment-là.

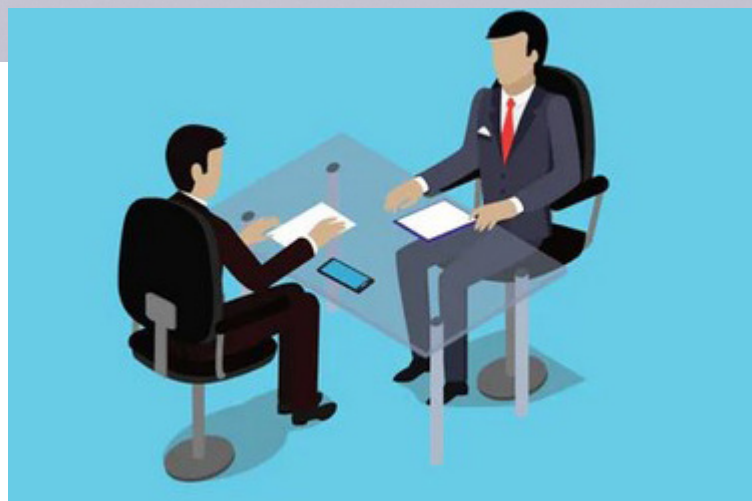
Autre exemple: un salarié qui passe 8 heures à réparer la machine qu'il est censé faire tourner pour produire, ne devrait pas être payé non plus car il n'a produit aucune valeur.

Idem pour le salarié en congé maladie, etc.

Ces exemples démontrent que le salaire, c'est autre chose que ce que nous disent les patrons et les médias.

En réalité, le salaire est le paiement de la mise à disposition de la force de travail (physique ou intellectuelle).

Que cette force de travail soit utilisée ou non par l'employeur, peu importe, c'est le fait que durant 8 heures, le travailleur mette ses connaissances à la disposition de l'entreprise, qui justifie le versement du salaire.



Cette force de travail dépend de la somme des connaissances et des savoir-faire du salarié.

À la CGT, nous la nommons *qualification*.

La qualification, c'est la somme de trois éléments :

- la formation initiale,
- la formation continue,
- l'expérience professionnelle.

La qualification est attachée à l'individu et non au poste occupé.

Par exemple :

comment doit être payé un salarié disposant d'un BAC+2 et qui occupe un poste évalué au niveau BAC ? En toute logique, il doit être payé comme BAC+2 en permanence.

Verser un salaire en reconnaissance de la qualification, c'est donc établir une grille de correspondance entre salaire et qualification.

Cette grille existe, elle s'appelle :

la grille fédérale des salaires revendiqués.

Elle établit une échelle entre une classification de coefficients, qui est un indice proportionnel à la qualification individuelle, et un salaire.

C'est la correspondance qualification – classification – salaire.

Le salaire est le paiement de la qualification.



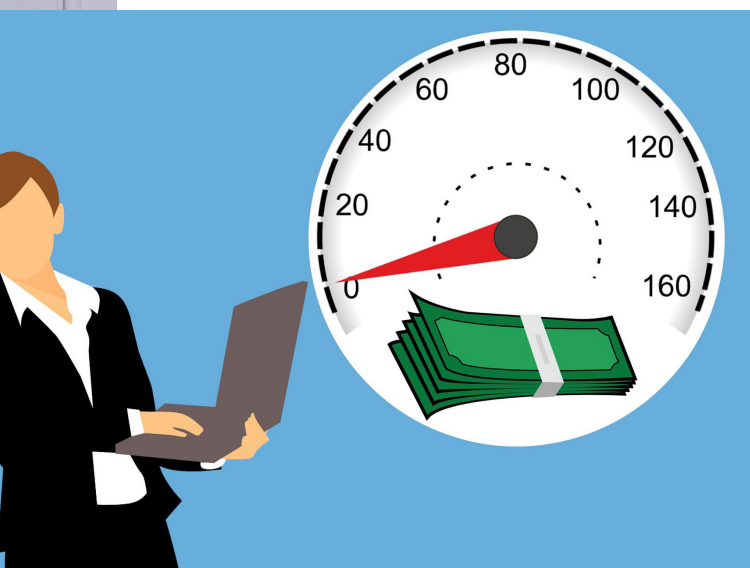
Deuxième aspect sur le salaire, il est lui-même composé de deux parties :

- d'une part, **le salaire net**, celui qui est versé sur le compte en banque du titulaire de l'emploi,
- d'autre part, **les cotisations sociales**, artificiellement séparées en cotisations « salariales » et « patronales », celles que les médias appellent « charges » ou encore « coût du travail » et ce que nous appelons à la CGT **le salaire socialisé**.

Les cotisations sont partie intégrante du salaire, d'ailleurs, elles apparaissent dans le bilan comptable de l'entreprise sous la rubrique « salaires ». Pourtant, elles ne sont pas versées au titulaire de l'emploi, mais versées dans une caisse de solidarité, la Sécurité sociale, **pour payer** le jour même : **les prestations des retraités, des malades, des privés d'emploi, des parents, des handicapés, etc.**

On peut dire que les cotisations sont du salaire solidaire.

Le salaire comprend le salaire net, versé au titulaire de l'emploi, et les cotisations, ou salaire socialisé, versées dans une caisse commune, et qui bénéficie à ceux qui en ont besoin, et qui sont en dehors de l'emploi.



Salaire, rémunération, pouvoir d'achat : les définitions

2

La rémunération

Le salaire comme reconnaissance de la qualification, pose deux problèmes existentiels aux employeurs :

1 Le **salaire net** est vu par l'employeur, certes comme un coût, mais un « **mal nécessaire** » car il permet la reconstitution de la force de travail qui sera utilisée le lendemain.

Mais il n'en va pas de même pour la **cotisation sociale, vue comme une perte sèche** sans aucune contrepartie pour l'entreprise. D'où la rhétorique sur le « coût du travail ».

Mais rappelons-nous que le travail n'est pas un coût, c'est la base de la création de valeur.

Seul le capital, créé durant le surtravail (voir ci-avant) représente un coût, une charge car il oblige le travailleur à continuer sa production au-delà de ce qui est nécessaire.

Les employeurs cherchent ainsi à échapper avec acharnement au versement des cotisations sociales :

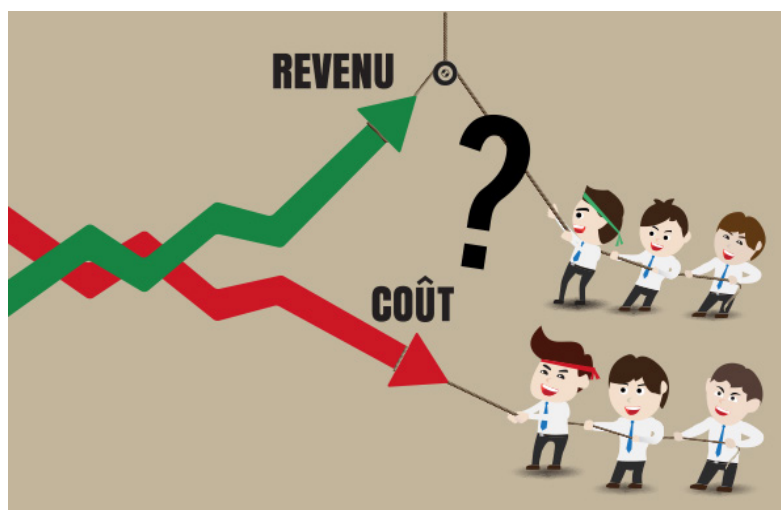
- exonérations,
- CSG,
- intéressement,
- participation,
- etc.

2 L'employeur préfère payer le travail qui produit de la valeur (donc du profit) plutôt que payer la qualification.

D'où les modes de paiement directement liés aux résultats du travail :

- primes de performance, participation,
- intéressement,
- abondement au plan d'épargne.

Ces éléments que le travailleur reçoit en paiement et qui ne sont pas du salaire, c'est la rémunération.



Salaire, rémunération, pouvoir d'achat : les définitions

3

Le pouvoir d'achat

Le salaire net permet l'achat de biens et services marchands.

Le pouvoir d'achat, c'est la quantité de biens et de services que l'on peut acheter avec une unité de salaire (par exemple avec 50 euros).

Le pouvoir d'achat dépend du salaire net, mais aussi des prix et donc, de l'inflation.

REVENDIQUER UNE HAUSSE DU POUVOIR D'ACHAT, C'EST :

- ➔ soit augmenter les salaires plus vite que l'inflation,
- ➔ soit baisser les prix.

Dans les deux cas, il y a une référence aux prix des marchandises, qui touchent différemment les classes sociales et le niveau de salaire considéré.

Par exemple :

- Réglementer le prix du caviar n'a qu'un faible impact sur les catégories modestes.
- En revanche, laisser au « marché » le soin de fixer le prix des carburants a un impact sur la majorité des salariés, qui doivent prendre leur voiture pour aller travailler.

C'est le dilemme des indicateurs de prix, à commencer par celui de l'INSEE, qui est une moyenne.

Mais suivant qu'on gagne 1 200 ou 5 000 euros par mois, le panier des marchandises auxquelles on a accès est différent et on subit une inflation qui n'est pas la même que son voisin, actuellement beaucoup plus forte pour les bas salaires.

La hausse du pouvoir d'achat ne peut se concevoir qu'au moyen d'une hausse des salaires et non par une baisse des prix, inégalitaire suivant les catégories et toujours réalisée au détriment des salaires et conditions de travail de ceux qui produisent les marchandises, notamment par le dumping social.



Conclusion

Le salaire, tel que le conçoit la CGT, répond aux besoins de reconnaissance par laquelle chaque individu trouve sa place dans la société.

Il assure en même temps la solidarité par la réponse aux besoins en matière de maladie, de retraite, de perte d'emploi, etc.

Par ces deux aspects, le salaire est l'institution révolutionnaire et un élément incontournable de socialisation.

Pour l'employeur, le salaire est le mal nécessaire pour créer la valeur, dont la part la plus importante possible (le profit) doit être ponctionnée par l'actionnaire.

Pour la CGT, c'est l'inverse : le salaire ne doit pas être versé pour créer de la valeur, c'est la valeur qui doit être créée pour verser du salaire, vecteur de la réponse aux besoins de toutes et tous.

TANT QUE LA TOTALITÉ DE LA VALEUR CRÉÉE NE SERA PAS VERSÉE EN SALAIRE, LA LUTTE DES CLASSES PERDURERA, ET LES REVENDICATIONS DEVRONT ÊTRE SOUTENUES PAR LES LUTTES SOCIALES.

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE



**35 ANS
D'EXPÉRIENCE**

auprès des CSE.
Spécialiste des Organisations Syndicales,
présent auprès de plus
de 40 Fédérations,
UD, UL et Comités Régionaux.

- . Expertises Comptables
- . Formations
- . Commissariat aux comptes

**40 EXPERTS
QUI VOUS SONT PROCHES**

co·E·x·co

VOS CONTACTS

COEXCO PARIS

11 rue des Immeubles Industriels - CS 41132
75543 PARIS CEDEX 11
01 43 73 90 79

COEXCO AMIENS

53-55 avenue d'Italie - CS 60453
80094 AMIENS CEDEX 3
03 22 53 27 47

vouzoulias@coexco.com - rouzoulias@coexco.com

COLLOQUE CHIMIE/PÉTROLE



130 militants étaient présents au Colloque international des travailleurs de la Chimie et du Pétrole qui s'est tenu du 24 au 26 novembre à Louan (77).



**COLLOQUE
INTERNATIONAL**

**DES TRAVAILLEURS
Chimie - Pétrole**



Les produits chimiques sont incontournables pour notre santé, pour notre nourriture, pour l'eau potable, pour nous loger, pour nous habiller, pour nous déplacer, pour communiquer, etc.

Nous avons débattu sur 4 demi-journées, qui nous ont permis d'avoir le temps nécessaire pour échanger, en premier lieu, en matière de réponse aux besoins sur les thèmes:

- De la transformation du pétrole, qui apporte des matières premières essentielles à beaucoup d'industries de transformation et est donc nécessaire aujourd'hui en France et en Europe, contrairement à ce que prétendent les patrons pétroliers.
- De l'industrie chimique, qui est une industrie indispensable à notre vie de tous les jours, dans tellement de domaines, où, sans elle, rien ne serait possible aujourd'hui.
- De l'emploi dans ces industries, où rien qu'en emplois directs, ce sont près de 250 000 salariés qui travaillent dans ces branches d'activités. Si on rajoute les sous-traitants et les services qui sont liés directement ou indirectement à ces activités industrielles, on voit vite que le nombre de familles qui vit grâce à la Chimie ou au Pétrole est loin d'être négligeable.

Des délégations internationales étaient aussi présentes. Elles nous ont fait part de leurs expériences dans leurs pays, de la nécessité de trouver des convergences afin de contrer le capitalisme qui n'a pour premier objectif que ses profits, en mettant en opposition les travailleurs.

Un compte-rendu des travaux avec l'ensemble des interventions va être fait dans les mois à venir.



Manu LEPINE
Secrétaire général FNIC
responsable branche Pétrole



Ludovic BUFKENS
Secrétaire fédéral FNIC,
responsable branche Chimie



**Lilian BRISSAUD
ALTER**



**Sylvie FECK
SECAFI**



Giota TAVOULARI
PAME-GRECE



Julie BLONDEEL
BELGIQUE



Olivier CARDOT
USM-MONACO



Sousan ABDEL SALAM
FSM-PALESTINE



**visioconférence
WFTU (FSM)-CUBA**





LA RÉALITÉ CUBAINE

La naissance d'un Etat

Au milieu des années 1950, Cuba officiellement « indépendante », est en réalité une colonie étasunienne servant de base navale, de vaste centre de blanchiment de la mafia et de bordel géant pour les touristes. L'économie est totalement aux mains des entreprises américaines, la corruption règne, la population est ravagée par la misère.

En 1958, Fidel Castro et une poignée de guerilleros, parmi lesquels Che Guevara, parvient, par une série de coups de force armés, auxquels s'ajoute une grève générale des travailleurs, à chasser le Président fantoche Batista. **Le 1^{er} janvier 1959, les troupes de Fidel Castro entrent triomphalement à La Havane : la révolution cubaine peut commencer.**

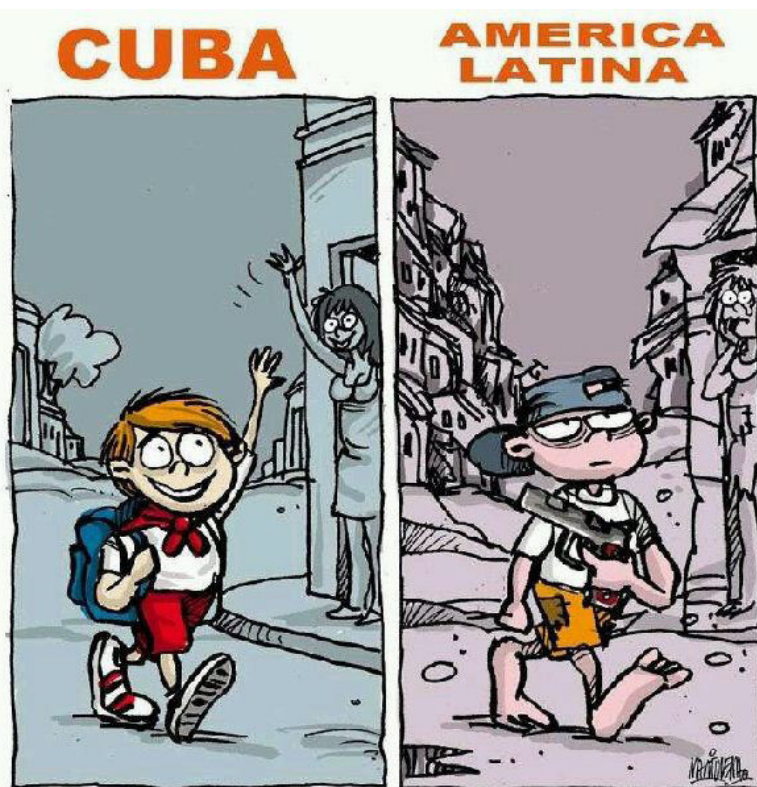
La réaction des USA est immédiatement hostile, tentant des contre-révolutions qui échouent, chaque fois grâce à l'intervention de la population. En 1961, l'armée cubaine écrase un débarquement militaire américain dans la Baie des Cochons. **Kennedy décrète alors le blocus de Cuba en janvier 1962, qui dure encore aujourd'hui.**

La révolution cubaine

Dès son arrivée au pouvoir, les premières mesures du gouvernement Castro concernent la nationalisation des ressources cubaines et des transports, par expropriation des puissances étrangères : banques, tabac, sucre, etc. **Les terres deviennent propriété de l'État, l'agriculture est réformée, la gratuité des loyers est instaurée.**

En 1961, Fidel Castro annonce le caractère socialiste de la révolution.

De nombreuses politiques sont mises en place auprès de la population : santé, éducation, culture, sport, environnement, etc., ainsi que des mesures de résistance au blocus imposé par les Etats-Unis.



L'embargo a un effet limité sur Cuba durant les premières décennies car l'île bénéficie du soutien de l'Union soviétique. Mais à la chute de l'URSS, la terrible réalité du blocus s'impose au peuple cubain : c'est la « période spéciale » avec son lot de restrictions. Pourtant Cuba résiste dans la dignité.

Si le blocus se poursuit de manière assouplie sous la présidence Obama, Trump impose de nouveau un blocus total instaurant 190 sanctions supplémentaires en 4 ans, il inscrit l'île sur la liste des pays terroristes. En pleine pandémie, l'accès aux brevets, aux médicaments, aux importations de matériel médical, est bloqué. L'élection de Biden n'a rien changé à cette situation d'ingérence criminelle.

Pourquoi faut-il aider les Cubains et les Cubaines ?

Cuba résiste depuis des décennies aux attaques systématiques, économiques, culturelles, médiatiques, commerciales et financières et à un cortège permanent d'actions subversives dont le seul but est de changer la nature de la société cubaine.

Contre Cuba, les USA ont pratiqué le terrorisme, formé et encadré toutes sortes de « leaders » de l'opposition. **Ils ont tenté d'étrangler l'économie, ils ont quotidiennement bombardé l'opinion publique nationale et internationale d'une propagande contre le socialisme cubain**, déformé l'Histoire, exagéré les contradictions (qui existent), affaibli la conscience collective et semé le découragement. Ils ont tenté de déstabiliser le pays en mettant à profit le mécontentement des secteurs les plus durement touchés par le blocus. Ils ont créé une armée de faux comptes, de fake news et autres spécialités des réseaux sociaux.

À cela s'ajoute une base économique qui fait défaut, et provoque des frustrations, élément renforcé par le tourisme. Un touriste peut tout se permettre, alors qu'il n'est pas nécessairement plus qualifié. **Ceci s'articule avec la faiblesse des salaires, suite à l'effondrement de la monnaie en 1991**. Quand il n'y a plus de véritable lien entre le travail, le salaire et le pouvoir d'achat, l'impact est très négatif pour la motivation de travail et la productivité et génère corruption et mécontentement.

Malgré cela, le peuple cubain résiste dans une extraordinaire dignité. Le socialisme cubain est imparfait ? Oui ! L'ajustement monétaire de début 2021, qui a mis fin à la longue période d'existence de deux monnaies à Cuba, a exacerbé les difficultés en matière de pouvoir d'achat et allongé les files d'attente pour acheter de la nourriture ? Certes ! les pénuries de médicaments, les coupures de courant se poursuivent ? C'est vrai ! Or, le haut développement social et intellectuel crée de grandes attentes auprès de la population.

Dans un contexte d'apocalypse qui ferait exploser n'importe laquelle de nos « démocraties » occidentales, Cuba résiste et poursuit l'expérience révolutionnaire.



L'île a développé, en totale autarcie, 4 vaccins anti-Covid, elle a envoyé des brigades médicales dans 40 pays au plus fort de la pandémie. Cuba continue chaque jour d'envoyer ses enfants, tous vaccinés, à l'école, de former des médecins et des ballerines, de développer ses valeurs morales, d'organiser son internationalisme (comme par exemple envers Haïti), etc. Si tous les pays latino-américains offraient les mêmes soins de santé et d'encadrement social à leurs populations, 130 000 enfants seraient épargnés, chaque année. Selon l'UNESCO, le niveau d'enseignement à Cuba dépasse de loin le reste de l'Amérique latine. Egalement au niveau de la diversité et des droits LGBT, de l'environnement, Cuba joue un rôle majeur dans le continent.

Le peuple cubain défendra toujours ses réalisations en matière de justice sociale, d'éducation, de santé et de jouissance de la culture et des loisirs pour tous, ainsi que sa souveraineté et l'indépendance obtenues avec le sang de générations.

La FNIC-CGT interpelle chaque militant, chaque travailleuse et travailleur en France pour s'inscrire dans un engagement permanent de solidarité avec nos frères et sœurs de Cuba.

« Condamnons, certes, tout ce qui est nauséabond et mesquin chez l'ennemi, mais faisons-le avec la décence et la vertu qui doivent nous caractériser en tant que révolutionnaires. » Michel E Torres Corona, Granma, 22/11/2021

À TOUS LES SYNDICATS DE LA FNIC-CGT

42^{ème} CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DE LA FNIC-CGT

De la convergence À LA VICTOIRE !

42^{ème}

CONGRÈS
EXTRAORDINAIRE



À Louan du 21 mars au 24 mars 2022

**DU
21 MARS
AU
24 MARS
2022
à LOUAN
(77)**

Notre 41^{ème} Congrès s'est tenu en visioconférence en décembre 2020. Il a permis le renouvellement de la Direction fédérale pour trois ans, a approuvé très largement le rapport d'activité 2017-2020, ainsi que le bilan financier de la précédente mandature.

Mais son caractère distancié ne permettait pas de débattre sérieusement de nos orientations. C'est pourquoi le Congrès, instance fédérale suprême, a décidé de la tenue d'un Congrès extraordinaire physique sur les orientations, dès que les conditions le permettront.

En conséquence, le Comité Exécutif Fédéral, dans sa réunion des 21 et 22 septembre 2021, a convoqué le 42^{ème} Congrès extraordinaire de la FNIC-CGT, conformément à l'article 21 de nos statuts.

Le 42^{ème} Congrès extraordinaire de la FNIC-CGT se tiendra du 21 au 24 mars 2022 à Louan (77).

Ce Congrès aura une portée internationale, avec la présence de représentants d'organisations de différents pays et affiliations, et aussi la présence de la FSM.

Après débat au CEF, le document d'orientation sous forme de fiches sera envoyé dans les syndicats, en janvier 2022, tel qu'il avait été proposé par les groupes de travail

préparatoire au 41^{ème} Congrès, excepté la fiche « salaires » dont une nouvelle version sera proposée avec la grille fédérale réactualisée.

La Fédération organisera des réunions dans les régions pour la prise en compte la plus large possible de ces questions, vitales pour le présent et l'avenir de notre syndicalisme de masse et de lutte de classes.

L'organisation du Congrès de la FNIC-CGT demande beaucoup de travail et d'engagement pour accueillir les centaines de délégués, organiser leur hébergement et les débats durant son déroulement.

NOUS VOUS DEMANDONS, EN CONSÉQUENCE, DE VOUS INSCRIRE DÈS MAINTENANT POUR PARTICIPER À CE MOMENT FORT DE NOTRE DÉMOCRATIE.

Une réponse rapide des syndicats pour inscrire les délégués facilitera la tâche de cette organisation politique et logistique.

Dès maintenant, un appel est fait pour que chaque syndicat débatte et décide de la participation au 42^{ème} Congrès extraordinaire de la FNIC-CGT et fasse remonter l'information à la Fédération en renvoyant le bulletin d'inscription. ■

42^{ème} CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DE LA FNIC-CGT



LOUAN du 21 mars au 24 mars 2022

INSCRIPTION AU 42^{ème} CONGRÈS

NOM			
PRENOM			
N° TEL (OBLIGATOIRE)			
SYNDICAT :			
ADRESSE :			
CONVENTION COLLECTIVE :			
TRAIN ou AVION	INSCRIPTION pour le bus qui partira du siège de la Fédération, porte de Montreuil : Lundi 10H ☐ Vendredi (retour départ Louan) 9H ☐		
VOITURE : Adresse : Route de Montaiguillon, 77 560 Louan. GPS : Lat N48°37'48.414, Long E30°29'28.729			
↓ CHOIX DE LA FORMULE CI-DESSOUS ↓			
Ce que comprend chaque formule ↓	FORMULE n°1 "Congrès" avec hébergement 420 euros/ pers.	FORMULE n°2 "sans hébergement" 305 euros/ pers.	
Participation aux frais de tenue du congrès (infrastructures, etc..)	X	X	
Hébergements pour 4 nuits (du lundi au vendredi) y compris petits déjeuners	X		
Déjeuners du lundi midi au jeudi midi	X	X	
Dîners du lundi, mardi, mercredi	X		
Soirée fraternelle (repas et spectacle)	X	X	
TOTAL EN EUROS :			
Cocher la case si vous souhaitez un panier repas pour le <u>vendredi midi</u> :			

HÉBERGEMENTS : les hébergements se font en bungalows doubles, composés d'une pièce commune, de sanitaires communs et de couchages dans des pièces séparées.
Les infrastructures du village ne nous permettent pas de vous proposer des hébergements individuels.

PARTICIPE AU SOUTIEN FINANCIER EN PRENANT EN CHARGE :

- ☐ Solidarité nouveaux/ petits syndicats (420 €)
- ☐ Membres du personnel administratif (420 € x nombre)
- ☐ Ou verse la somme de :

Si des problèmes de financement vous empêchent d'avoir un délégué au congrès, contacter la Fédération !
Tél.: 01 84 21 33 00

Pour que ces pré-inscriptions soient effectives, elles doivent être accompagnées des règlements correspondants à l'ordre de la FNIC-CGT - Case 429, 263 rue de Paris - 93514 MONTREUIL CEDEX. mail : secretariat.general@fnic-cgt.fr

PROFESSIONNELS
DES MÉTIERS DE
SERVICES,
VOUS PASSEZ TOUT
VOTRE TEMPS
À PRENDRE SOIN
DES AUTRES.



ET VOUS ?
QUI PREND SOIN
DE VOUS ?

Complémentaire Santé – Prévoyance – Retraite

C'est parce que nous connaissons si bien les métiers de la santé, du conseil, de la restauration, de l'hôtellerie, du transport, et des commerces de proximité que nous sommes en mesure de vous apporter les solutions les plus adaptées à vos besoins. KLESIA, au service des entreprises de service depuis plus de 65 ans.

KLÉSIA
PROTECTION ET INNOVATION SOCIALES